

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Août 1883

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire est arrivé hier lundi au château de Marchais.

M. le Commandeur Naldini est de retour à Vienne depuis le 27 juillet. Son Excellence, avant de quitter Saint-Petersbourg, a reçu, de S. M. l'Empereur de Russie, la Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Stanislas.

On annonce la prochaine signature d'un traité d'extradition réciproque entre la Russie et la Principauté.

Mardi et mercredi derniers ont eu lieu les distributions des prix aux élèves des écoles communales de la Principauté, dans le préau de l'école des Frères, local ordinairement affecté à ces solennités, le premier jour consacré aux garçons, le second aux filles.

Ces deux cérémonies, présidées par S. Exc. M. le Gouverneur Général, avaient attiré grand nombre d'invités et de parents. Sur l'estrade réservée aux autorités, on remarquait M^{gr} l'Evêque, M. le Secrétaire général du Gouvernement, les Membres du Comité de l'instruction, M. le Ch^{er} de Loth, adjoint au Maire, M. l'Archiprêtre et le Clergé de Monaco, et différentes notabilités appartenant au Tribunal, au Barreau, plusieurs officiers des Gardes et des Carabiniers, etc., etc.

Mardi, la Société Philharmonique prêtait, comme toujours, son gracieux concours à cette réunion scolaire. Après un compliment très bien dit par l'élève Benoit Valentin, M. Donnève, inspecteur-adjoint, a prononcé le discours d'usage et constaté l'état satisfaisant des études, malgré la légère interruption causée un moment ces temps derniers par l'absence d'une partie des élèves. Il a rapidement mentionné, en le signalant pourtant comme un progrès dont on doit féliciter le T. C. F. Directeur, la méthode, appliquée avec succès, de l'instruction à l'aide de l'imagerie, si prônée actuellement dans les pays voisins.

Après M. Donnève, M. le baron de Boyer de S^{te}-Suzanne a, dans une courte allocution, exprimé les sentiments de l'assistance entière en rendant un public et respectueux tribut de reconnaissance à l'affection et à la paternelle sollicitude que le Prince a récemment encore témoignées à la population

Monégasque en envoyant son propre médecin soigner les malades, assister les médecins ordinaires, étudier et ordonner les mesures sanitaires; grâce à ce concours de dévouements, grâce aux précautions prises, tout danger a disparu, et la santé publique ne laisse plus rien à désirer. Enfin, Son Excellence a adressé des éloges bien mérités aux excellents et zélés professeurs, Frères de la Doctrine Chrétienne et Dames de Saint-Maur, auxquels sont confiées l'instruction et l'éducation religieuse de nos enfants.

Voici les noms des élèves le plus souvent couronnés :

Prix d'honneur accordés par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg :

CLASSE D'HONNEUR : MM. Henri Bozzone

GRAND'CLASSE :	Alexandre Lorenzi
3 ^e id.	Joseph Verando
4 ^e id.	Adolphe Furfmeister
5 ^e id.	François Senecca
6 ^e id.	Alfred Mariani
7 ^e id.	Victor Roure

Grand Prix décerné par le Comité de l'Instruction Publique :

M. Théodore Florent.

CLASSE D'HONNEUR

MM. Henri Bozzone	14 nominations.
Théodore Florent	13 id.
André Carrara	10 id.
Jean Simon	8 id.
Sylvestre Rochesani	6 id.
Benoit Valentin	6 id.
Romeo Bossolasco	5 id.
Aristide Laurenti	4 id.
Bernard Piatti	3 id.
Adolphe Vigliani	3 id.

GRAND'CLASSE

MM. Alexandre Lorenzi	7 nominations.
Théodore Gastaud	6 id.
Edouard Oulion	4 id.
Louis Rigoni	4 id.
Ezio Sprega	4 id.
Etienné Dalbera	4 id.
Adolphe Gaucher	3 id.
Emile Imbert	3 id.

3^e CLASSE

MM. Joseph Verando	6 nominations.
Alphonse Viguiet	6 id.
Laurent Giachetti	6 id.
Joseph Tschirret	5 id.
Ange Verando	5 id.
Charles Rapaire	5 id.
Antoine Nigio	4 id.
Benigno Rigoni	4 id.
Louis Bellando	4 id.

4^e CLASSE

MM. Adolphe Furfmeister,	5 nominations.
Georges Rapaire	4 id.
François Camia	4 id.
Jules Gastaud	3 id.
Alexandre Médecin	3 id.
Auguste Baud	3 id.
Claude Dalbera	3 id.
Clément Lemonnier	3 id.
Charles Basili	2 id.

5^e CLASSE

MM. François Senecca	5 nominations.
Félix Bollo	5 id.
Martin Mauro	4 id.
Paul Lauck	2 id.
Jean Braco	2 id.
Joseph Olivier	2 id.
Justin Charvet	2 id.
Louis Gastaud	2 id.

6^e CLASSE

MM. Alfred Mariani	3 nominations.
François Colona	2 id.
Joseph Viticchino	2 id.
Paul Ghiglione	2 id.
Tschirret Charles	3 id.
Etienné Escoffier	3 id.
Angelin Berardin	2 id.
Baptistin Sigaud	2 id.

7^e CLASSE

MM. Victor Roure	3 nominations.
Amédée Bellando	3 id.
Marius Seiries	2 id.
Honoré Ménéy	2 id.
Gaëtan Oulion	2 id.
Louis Orignon	2 id.
Louis Berardo	2 id.
Emile Aureglia	2 id.

Les travaux de dessin linéaire, de lavis et d'imitation, qui avaient été exposés dans une salle de l'établissement, ont été fort appréciés par les personnes qui les ont vus, et tout particulièrement par MM. les Membres du Comité de l'Instruction Publique.

Comme les années précédentes, on a pu constater que cette branche de l'enseignement est cultivée avec goût, intelligence et profit par nos jeunes Monégasques qui y montrent, d'ailleurs, des aptitudes toutes particulières.

Le lendemain 1^{er} août, devant la même assistance, étaient réunies les élèves de l'école des filles. Dans un éloquent discours, M. l'Archiprêtre a justement félicité les Dames de Saint-Maur de l'éducation catholique qu'elles savent donner aux enfants.

Un compliment à l'adresse des Autorités présentes, débité par l'une des élèves, contenait de touchantes allusions à la bonté de l'Auguste Souverain qui préside aux destinées de la Principauté.

Les prix ont été décernés dans l'ordre suivant :

Prix d'honneur accordés par M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg :

1^{er} Prix, mérité par M^{lle} Annette Rigotti.
2^e id. M^{lle} Antoinette Lorenzi.

Prix de composition donné par le Comité de l'Instruction Publique à M^{lle} Annette Rigotti.

1^{re} CLASSE — 1^{re} Division

M ^{lle} Annette Rigotti	9 nominations
Antoinette Lorenzi	7 id.
Marie Vidal	6 id.
Jeanne Grana	5 id.
Rose Sériès	5 id.
Julie Octobon	5 id.

2^e Division

M^{lles} Victorine Robini 7 nominations
Henriette Roussetti 7 id.

CLASSE SUPPLÉMENTAIRE — 1^{re} Division

M^{lles} Henriette Raynaud 5 nominations
Marie Sappia 5 id.
Marie Ghiglian 5 id.

2^e CLASSE — 1^{re} Division

M^{lles} Daria Gallo 5 nominations
Joséphine Gastaud 5 id.
Catherine Faccaro 5 id.

3^e CLASSE — 1^{re} Division

M^{lles} Marie Ainesi 6 nominations
Pierrine Sibillo 6 id.
Rosa Pegliasco 6 id.

2^e Division

M^{lles} Justine Berthorel, 7 nominations
Catherine Garont 4 id.

4^e CLASSE — 1^{re} Division

M^{lles} Théodora Sivrascio
Antoinette Oberti
Camille Zambelli.

2^e Division

M^{lles} Louise Martini
Louise Cambi
Thérèse Rigotti

La distribution des prix au Collège de la Visitation aura lieu demain mercredi 8 août, à 4 heures après-midi.

La construction du pavillon de Monaco à l'Exposition universelle de Nice est commencée depuis jeudi dernier. Sauf modifications ultérieures, le plan général de ce pavillon se compose d'un bâtiment avant-corps rectangulaire de 13 mètres de longueur sur 5 de largeur et 6 de hauteur. La façade principale sera décorée de faïences polychromes de la Poterie artistique de Monaco. Une serre-abri en bois rustique et treillage orné sera accolée au bâtiment et dans son axe principal. Un dôme élégant surmontera la serre.

Ce pavillon sera situé près de la porte d'entrée principale de l'Exposition, à droite, au milieu d'un massif de verdure.

L'exposition publique des pigeons voyageurs, envoyés de Belgique pour le concours qui a eu lieu samedi, a été ouverte vendredi dans la salle des fêtes de l'établissement du tir à Monte Carlo. Ces oiseaux, partis mardi de Bruxelles, au nombre de 348, sont arrivés jeudi, tous en très bon état, à Monte Carlo. Accompagnés jusqu'à Marseille par un conducteur spécial, chargé de leur donner en route les soins qu'ils réclamaient, ils ont parfaitement supporté ce long trajet en chemin de fer.

Pendant l'exposition, M. Tordo, président du Club du Midi, marquait chaque pigeon à l'aile droite d'un timbre à encre grasse, portant les mots: *Monte Carlo, 4 août 1883*. Ce faisant, il donnait de la meilleure grâce, aux visiteurs, les renseignements qui lui étaient demandés sur les oiseaux de concours. Il montrait les glorieux chevrons des vétérans comptant déjà à leur actif des voyages comme ceux de Bilbao, de Narbonne, d'Auch, etc. à Bruxelles. Ces chevrons consistent en marques sur les ailes. Un entre autres, âgé de douze ans, avait, nous a-t-il dit, pris part à un nombre incalculable de concours, et gagné à son heureux propriétaire des sommes considérables. Il n'avait pas une seule plume des ailes qui ne fût marquée; étant donné que ces plumes tombent et repoussent chaque année, cela fait supposer un rude lutteur.

L'apposition des marques de reconnaissance donne lieu à de curieuses observations. Les pigeons, remis au club à Bruxelles, sont marqués du timbre du club; outre ce timbre commun constatant la

remise, il en existe un autre consistant en une lettre et un chiffre affectés spécialement à chaque pigeon. Cette lettre et ce chiffre sont inconnus du propriétaire qui, par ce moyen, ne peut frauder, car il faut qu'il les signale en réclamant le prix auquel il croit avoir droit.

Le départ s'est effectué samedi, comme on l'avait annoncé. Malgré l'heure matinale, beaucoup d'amateurs, parmi lesquels plusieurs dames, étaient présents au lâcher. Quelques personnes étaient même venues, la veille, de Nice, de Menton et de Grasse, pour y assister.

Ce lâcher a eu lieu à 4 heures 35 précises (4 1/4 de Paris), sur la pelouse du Tir où l'on avait apporté les paniers contenant les pigeons. Après leur avoir donné une abondante ration d'eau, les paniers furent ouverts, et la masse entière des concurrents s'éleva avec rapidité dans les airs à une hauteur prodigieuse. On eût dit un nuage en forme d'éventail; après avoir tourné quelques instants, moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, ce nuage se divisa en plusieurs tronçons, l'un, une centaine de pigeons environ, se dirigea comme un trait vers la tour de la Turbie, on ne le revit plus. Les autres tournèrent quelques minutes au Nord, revinrent au dessus du Casino, puis disparurent à l'est du Mont Agel en le contournant. Dix minutes après, il ne restait plus un seul des pigeons bruxellois.

Le temps, magnifique au moment du lâcher, se maintint jusqu'à 9 heures du matin, mais, à ce moment, des nuages épais s'amoncelèrent sur la chaîne de montagnes, et la journée se termina par une pluie qui dura plusieurs heures. Ce brusque changement de température donnait à M. Tordo des inquiétudes sur le sort des voyageurs et le résultat final du concours.

Les dépêches suivantes, expédiées par le Club du Midi à M. Tordo, démontrent que ces inquiétudes étaient justifiées, car le premier pigeon n'est arrivé que trente-six heures après son départ de Monte Carlo, soit vers 5 heures du soir à Bruxelles.

Voici ces dépêches :

Bruxelles 5 h. 30 soir le 5 août rien; vent du sud, pluie, brouillard.

Bruxelles 6 h. 28 soir le 5 août premier pigeon signalé comme rentré appartient à M. Van Daël, d'Etterbeck-lès-Bruxelles. — Gagne le 1^{er} prix, environ 5,000 fr. et le magnifique objet d'art gracieusement offert par la Société des Bains de Mer de Monaco.

Bruxelles, 6 août matin: 2^e arrivé appartient à M. Gilon, 6 pigeons rentrés.

Avant de quitter notre pays, M. Tordo nous prie de remercier, tant en son nom personnel qu'au nom du Club du Midi, MM. les Administrateurs de la Société des Bains de Mer, M. le chef de gare de Monaco et celui de Monte Carlo, ainsi que tout le personnel mis à sa disposition, et qui l'a si gracieusement secondé. Le président de la Société Colombophile bruxelloise gardera le meilleur souvenir de l'accueil sympathique qui lui a été fait. Nous espérons le revoir prochainement pour un lâcher plus important.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons la liste détaillée de tous les vainqueurs.

M. Fabien, ex-artiste du théâtre du Vaudeville, vient d'être chargé d'organiser les spectacles d'opérette pour la saison théâtrale 1883-84 au casino de Monte Carlo.

Une fontaine a été installée ces jours derniers au port pour le service des navires. Cette amélioration est très appréciée des marins.

Dans la matinée du 3 août, les deux enfants du sieur Perini, journalier, demeurant au 2^e étage d'une maison sise passage Grana, aux Bas-Moulins, l'un de 6 ans et l'autre de 14 mois, jouaient à l'une des fenêtres du domicile de leurs parents. Le plus jeune, perdant l'équilibre, tomba dans le vide; heureusement son jupon s'accrocha à une persienne du 1^{er} étage, habitée par le sieur Benoit Revelli, menuisier, et l'enfant resta suspendu assez de temps pour que le sieur Revelli, qui était heureusement chez lui, pût retirer le pauvre petit et le remettre sain et sauf à sa mère éplorée.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Le premier numéro du *Journal illustré de l'Exposition* a paru dimanche. Outre un plan général et un plan du classement des produits, il contient la vue de la façade principale de l'Exposition. Les illustrations sont dues au crayon de M. Just-Simon, dont les charmants programmes ont eu tant de succès pendant la dernière saison lyrique de Monte Carlo.

Villefranche. — Les travaux de rectification de la route de Nice à Monaco au lieu dit *Malarriba* se poursuivent activement; avant la fin du mois, ce passage dangereux aura été amélioré. Ainsi soit-il!

La Turbie. — Un grave accident est arrivé le 30 juillet sur la route de Nice à Monaco.

M. Charles Kellermann et M^{me} C. A. avaient pris à Monaco la voiture n^o 43 pour venir à Nice. Arrivés près de la gare de la Turbie, ils rencontrèrent une autre voiture qui suivait la même direction. Comme cela arrive trop souvent, les deux conducteurs cherchaient à se dépasser, et une sorte de course s'engagea. Ce jeu devait avoir une triste issue.

Les chevaux de la voiture où se trouvaient M. Kellermann et M^{me} C. A. s'emballèrent et vinrent se jeter sur le parapet de droite du pont Saint-Laurent. L'un des chevaux passa entre ce parapet et le vide et fut précipité au fond de l'escarpement, les traits s'étant rompus. L'autre cheval a été retenu, mais il a eu une épaule enfoncée contre le pont. Quant aux deux voyageurs, ils en ont été quittes pour la peur. La voiture a été brisée. M. Kellermann et M^{me} A. furent obligés de rentrer à pied à Monaco.

Roquebrune. — L'antique procession de Roquebrune, qui a lieu tous les ans le 5 août, s'est accomplie dimanche, au milieu d'une affluence considérable d'étrangers.

FAITS DIVERS

L'épouvantable catastrophe dont l'île d'Ischia vient d'être le théâtre a produit partout une profonde émotion. Le nombre des victimes dépassera, paraît-il, plus de 5,000. C'est un des désastres les plus grands qu'aura vus le XIX^e siècle.

C'est à neuf heures et demie du soir que s'est produit le choc avec une terrible violence.

Dans le théâtre de la place Bagni, les lampions, brusquement renversés, mirent le feu aux décors, tandis qu'un nuage de poussière remplissait la salle.

La route, entre la ville d'Ischia et Casamicciola, est devenue impraticable; le télégraphe est rompu, tous les hôtels sont en ruines. Des bateaux à vapeur pleins de blessés arrivent à chaque instant à Naples. Parmi les morts se trouvent de nombreuses personnes de distinction qui étaient allées passer la saison des eaux à Naples.

On a reçu des envois de chaux et d'acide phénique.

Il est question en ce moment de l'adoption, pour les chemins de fer français, d'un appareil *enregistreur de vitesse*, qui permette aux ingénieurs de la traction, à l'arrivée de chaque train, de s'assurer d'une façon absolument certaine de la vitesse à laquelle le train a marché à tous les instants de son parcours.

C'est M. Louis Pouget, inspecteur général honoraire des postes et télégraphes, qui a inventé le chrono-tachymètre, qui va très probablement être adopté par les compagnies de chemin de fer.

Par ordre du ministre des travaux publics, en date du 30 juin 1883, le chrono-tachymètre Pouget a été soumis à l'examen officiel du comité de l'exploitation technique des chemins de fer, qui l'a fait expérimenter pendant trois semaines sur les chemins de fer de l'Ouest.

L'appareil en question est fixé sur un longeron de locomotive et prend son mouvement sur la jante d'une des roues. Il imprime automatiquement, sur un rouleau de papier, tous les incidents de vitesse de la route. A la lecture de cet imprimé, le chef de dépôt verra quels ont été les temps d'arrêt aux différentes gares, les marches en arrière, s'il s'en est produit, et surtout quelles ont été les vitesses de la machine aux différents points kilométriques du chemin parcouru.

VARIÉTÉS

Le passé et l'avenir de l'isthme de Panama

Panama ne compte pas aujourd'hui plus de quatorze mille habitants ; mais, il n'y a pas un siècle, c'était une des plus belles et des plus riches villes du Nouveau Monde. Détruite par le boucanier Morgan, elle avait été réédifiée sur une péninsule rocheuse, au pied du Morne Ancon, et les fortifications dont le célèbre ingénieur don Alphonse de Villa-Corta l'avait entourée en avaient fait, après Carthagène, la place la plus forte de toute l'Amérique du Sud. Les galions lui portaient l'or du Pérou, et le passage incessant des aventuriers et des émigrants qui se rendaient au Pacifique en faisait un lieu d'embarquement comme de débarquement des plus fréquentés. Mais bientôt les guerres de l'Espagne avec l'Angleterre, et surtout sa politique coloniale, commencèrent pour Panama une décadence dont de nombreux incendies vinrent faire peu à peu une ruine complète. Le dernier de ces incendies a eu lieu il y a trois ans, et les traces de ses ravages sont encore visibles de tous côtés sous forme de pans de mur aux brèches béantes et de squelettes de maisons éventrées par le feu. A un moment donné, lors de l'émigration vers les placers californiens, et de la construction de la voie ferrée de l'isthme, on put croire au retour de l'ancienne prospérité de cette ville ; elle était remplie de voyageurs, et des milliers de navires en garnissaient le port. L'ouverture du chemin de fer transcontinental, de San Francisco à New-York, a fait évanouir ces espérances. Panama, cependant, voit s'ouvrir, à cette heure, de riantes perspectives, car, dans un petit nombre d'années, elle sera le débouché du canal interocéanique sur le Grand-Océan.

L'isthme célèbre auquel cette ville a donné son nom, situé par environ 9 degrés de latitude nord et 82 degrés de longitude ouest, est l'un des principaux étranglements de l'immense langue de terre qui réunit les deux Amériques, s'étendant sur une longueur de 2,300 kilomètres, depuis l'isthme de Tehuantepec au Mexique, jusqu'au golfe de Uruba, dans la Nouvelle-Grenade. Il n'a que 55 kilomètres et demi de longueur, du fond de la baie de Limon sur l'Atlantique jusqu'à l'embouchure de Gaimita sur le Pacifique, ou bien 56 et demi, si la distance est mesurée de cette même baie de Limon au point où le Rio-Grande débouche dans le Grand-Océan, et, sous le rapport de l'étroitesse, il ne le cède aussi qu'à l'isthme de San Blas, situé sur l'Atlantique, plus à l'est, et qui n'a que 30 kilomètres de largeur de la baie du même nom à l'embouchure du Bayand. Sous le rapport de la faible altitude des cols, l'isthme de Panama ne vient encore qu'en deuxième ligne, car son plus bas col est celui de la Culebra, qui s'abaisse à 80 mètres dans la tranchée du chemin de Colon à Panama, tandis qu'entre le lac de Nicaragua et l'Océan Pacifique, le col de Guyascal n'a que 46 mètres au-dessus du niveau moyen des deux mers. Mais sur ce point, par contre, la moindre distance d'un littoral à l'autre, entre San-Juan-del-Norte sur la mer des Antilles, et Brito, n'est pas inférieure à 291 kilomètres ; et, en outre, la présence du lac Nicaragua interdit tout espoir d'y creuser un canal à niveau.

L'isthme de Panama forme une des neuf provinces qui composent ce qu'on nomme aujourd'hui les États-

Unis de Colombie et ce qu'on avait appelé, jusqu'en 1861, la Nouvelle-Grenade, dénomination qui provenait de la ressemblance qu'en 1538, le conquistador Quesada avait trouvée entre la plaine de Bogota et les environs de Grenade.

Le percement de l'isthme doit exercer une influence décisive sur les destinées économiques de ce pays, qu'un de nos compatriotes, M. le docteur Saffray, regarde comme appelé par sa position géographique et ses ressources de toute espèce, par ses institutions et les qualités de ses habitants, à devenir la première, peut-être, des nations de l'Amérique méridionale, et qu'à son tour, M. Elisée Reclus, l'éminent géographe, qualifie d'admirable et plein d'avenir. « Si les nations ressemblent toujours à la nature qui les nourrit, » s'écrie celui-ci, « que ne devons-nous pas espérer de ce pays où se rapprochent les deux grands océans ; où se trouvent superposés tous les climats ; où croissent tous les produits ; où cinq chaînes de montagnes ramifiées créent une si merveilleuse diversité de sites ? Par son isthme de Panama, il servira de halte et de rendez-vous aux peuples de l'Europe occidentale et à ceux de l'extrême Orient ; c'est là, ainsi que le présentait Colomb, que viendront se souder les deux extrémités de l'anneau qui enserre le globe. »

La Nouvelle-Grenade possède tous les éléments de prospérité ; une vaste étendue de côtes attenant à deux océans, de grands fleuves navigables, tels que le Cauca, l'Atrato, l'Apura et la puissante Magdalena, et des cours d'eau sans nombre, un climat généralement salubre et un sol fertile où le cacaoyer, l'indigotier, le cotonnier, la vanille, croissent spontanément et où, suivant l'altitude, toutes les familles végétales peuvent se cultiver. Les baumes, les résines, le caoutchouc, en un mot toutes les essences les plus précieuses et les bois les plus recherchés pour la teinture et l'ébénisterie, abondent dans ses immenses forêts vierges, et la majestueuse cordillère des Andes recèle dans ses replis d'immenses gîtes d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de platine et de houille.

Dans l'état actuel des choses, le commerce de la Colombie est bien inférieur à ce que l'on pourrait attendre d'une région aussi favorisée de la nature. Elle exporte du sucre, de la vanille, des écorces de quinquina, des bois, de la salsepareille, des graisses, de l'indigo, du tabac, du café, mais sans avoir, pour aucune de ces denrées, de supériorité commerciale sur aucun autre pays. Les produits miniers sont encore l'article le plus important de ce commerce. Depuis la conquête jusqu'en 1859, l'or extrait des mines et des lavages de Pamplona, de Jiron, de Bucaromanga, d'Antiquoia, du Cauca et du Choco a représenté une somme de 1,070 millions, et depuis cette dernière époque, la production s'est accrue de 120 millions. Presque tout le platine et les plus belles émeraudes du monde proviennent aussi de la Colombie grenadine.

Quant aux objets manufacturés, les seuls que le pays exporte, sont les chapeaux de paille, dits de Panama, faits avec la fibre du jiji-papa dont la valeur annuelle s'élève à environ 1,300,000 francs. Mais l'isthme de Panama une fois ouvert, comme il va l'être, à la navigation du monde, les capitaux afflueront à la Nouvelle-Grenade et lui donneront ce qui lui manque, surtout des voies de communication. Alors une route carrossable sera ouverte de Bogota à Honda ; la Magdalena sera rendue navigable, et des routes relieront les trajets navigables du Cauca ; on ira, par Medellin et Antiquoia, à l'Arat ; et Cali, ainsi que Popayan, seront mis en communication facile avec le Pacifique. Alors aussi l'industrie et le commerce ouvriront un vaste champ à des efforts qui, depuis plus de cinquante ans, se consomment dans de mesquines rivalités personnelles et de petites compétitions politiques dont le pays n'a que trop souffert.

Alors enfin, Carthagène, son port magnifique et sa rade, qui pourrait contenir plusieurs flottes, verront renaître leur antique prospérité. Il y a deux cents ans, Carthagène servait d'entrepôt au commerce tant du Pérou que des Philippines, en même temps qu'elle

monopolisait tout le trafic de la Nouvelle-Grenade et de l'Amérique centrale. Le commerce entier de l'intérieur y venait par un bras de la Magdalena que les Espagnols avaient canalisé ; on y voyait affluer le tabac d'Ambalena, les quinquinas de Pitayo et d'Almaguir, le cacao d'Ocana, qui vaut le meilleur caraque de Venezuela, les chapeaux et les cuirs d'Antiquoia, l'or et le platine du Choco.

Les Indiens et les nègres y apportaient, à dos d'homme ou en pirogue, les produits du fleuve, de la forêt et de la mer, l'huître perlière, qui abonde sur toutes les côtes de la Nouvelle-Grenade ; le caoutchouc, la vanille, les baumes de tolu et de copahu, la cire végétale, la salsepareille, rivale de celle de Honduras ; l'ivoire végétal que fournit une sorte de palmier. Mais on a laissé peu à peu le sable envahir le Dique, et cette grande artère commerciale ne fonctionne plus. De même, une vase immonde a envahi le port ; de misérables pirogues y remplacent les bâtiments de haut bord que la reine des Indes armait, au XVI^e et au XVII^e siècle, pour les lancer contre les audacieux flibustiers bretons, normands, saintongeais qui, avec leurs navires fins voiliers, faisaient la course sur toute la côte de la mer des Caraïbes.

Les mousses, les lichens recouvrent de leur végétation rouilleuse les murs abandonnés. Les plantes saxatiles enfouissent leurs racines entre les pierres qu'elles disjoignent ; des mimosas noueux se sont accrochés aux revêtements, et des plantes grimpanes tapisent et semblent vouloir ensevelir d'énormes pans à demi écroulés...

Si l'on en croit l'historien Acosta, le nombre des indigènes aurait été, lors de la conquête espagnole, de 8 millions, dont environ 1,200,000, auraient appartenu à la nation des Muiseas ou Chibchas, qui avaient fondé sur les plateaux grenadins le troisième centre de civilisation aborigène du Nouveau Monde. Les Chibchas savaient tracer les routes ; il les pavaient et jetaient des ponts suspendus au-dessus des cours d'eau ; ils bâtissaient des temples à colonnes, sculptaient des statues et traçaient des hiéroglyphes sur la pierre ; ils tissaient des étoffes et les teignaient ; enfin ils travaillaient la plupart des métaux et se servaient de poids et de mesures. De ces millions d'Indiens, il ne resta bientôt que les tribus insoumises et les malheureux ensevelis vivants dans les mines, et en 1810, les calculs les plus autorisés n'accordaient à la Nouvelle-Grenade que 800,000 ou au plus 1,000,000 d'habitants.

Depuis, cette population a triplé, comme l'atteste le recensement de 1871, qui a donné 2,910,330 habitants, ce qui accuse une progression assez régulière et un accroissement annuel de 30,000 habitants depuis soixante ans. Il est dû tout entier, ou presque tout entier, à la natalité locale, car c'est tout au plus si l'immigration apporte chaque année une centaine d'étrangers dans chacune des neuf provinces de la Colombie. D'après l'étendue superficielle du pays, il n'y aurait ainsi en moyenne que 3 habitants par kilomètre carré, proportion qui, toute faible qu'elle soit en elle-même, ne laisse pas que d'être élevée pour l'Amérique du Sud. Ainsi le Brésil est relativement deux fois moins peuplé. Aussi bien cette moyenne ne donne-t-elle nullement une idée juste du groupement de la population néo-grenadine ; tout le pourtour maritime du pays et des Llanos de la Meta étant presque désert, tandis que les villes et les villages se pressent sur les plateaux des Andes, de telle sorte que telle province andine a une population aussi dense qu'en Espagne, voire en France.

AD. F. DE FONTPERTUIS.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

AVIS

Madame veuve PIERRE DUBLINO a l'honneur de prévenir le public qu'elle continue à diriger l'Atelier de Tapisserie et d'Ameublement, place du Palais, à Monaco.

Prix Modérés

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, Notaire, sise à Monaco, rue du Tribunal, n^o 2

Administration des Domaines de S. A. S. le Prince

UTILITÉ PUBLIQUE

Extraits publiés en conformité des articles 19, 22 et 24 de l'Ordonnance du 22 mai 1858, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le vingt et un juillet mil huit cent quatre-vingt-trois, enregistré,

L'Administration des Domaines de S. A. S. le Prince, représentée par son receveur, M. Antoine Lombard, Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, demeurant à Monaco,

A acquis de monsieur Victor-Stanislas Mussly, Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandant des Carabiniers, à Monaco, demeurant en cette ville,

Une parcelle de terrain complantée d'oliviers, située à Monaco, au quartier des Révoires, d'une contenance de vingt mètres carrés, portée sous le numéro 382 de la section B du plan cadastral et tenant : du midi, au chemin des Révoires, et du nord, au restant de la propriété du cédant.

Cette acquisition a été faite à raison de douze francs par mètre carré, moyennant le prix de deux cent quarante francs.

Aux termes d'un autre contrat reçu par le même notaire, le vingt-six juillet mil huit cent quatre-vingt-trois, enregistré,

Ladite Administration des Domaines a acquis de :

1^o Madame Léocadie Strafforelly, épouse assistée et autorisée de monsieur Adolphe Rouderon, propriétaire, 2^o Et monsieur Joseph Strafforelly, propriétaire, demeurant tous trois à Monaco,

Trois parcelles de terrain situées à Monaco :

La première, au quartier des Révoires, complantée d'oliviers, portée sous le numéro 406 de la section B du plan cadastral, et tenant du nord et du midi, à la propriété dont elle est détachée; de l'est, aux terrains appartenant aux héritiers de madame Blanc, et de l'ouest, à la propriété des frères Crovetto et à celle de monsieur Van der Vinck;

Et les deux autres, au quartier des Moneghetti, portées l'une sous le numéro 470 et l'autre sous le numéro 455 de la section B du plan cadastral, et tenant ensemble de l'est et de l'ouest, à la propriété de monsieur Marquet; du midi et du nord, au restant de la propriété des vendeurs.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de huit mille cinq cents francs qui s'applique :

1^o A la parcelle sise aux Révoires, pour cinq mille trois cent vingt-huit francs, à raison de douze francs par mètre carré;

2^o Et aux deux parcelles sises aux Moneghetti, pour trois mille cent soixante-douze francs, à raison de trois francs par mètre carré.

Les personnes ayant sur les immeubles sus désignés des privilèges, hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales, sont invitées à les faire inscrire dans la

quinzaine de la transcription au bureau des hypothèques de Monaco, où les contrats sus énoncés vont être immédiatement transcrits.

Quant aux personnes qui auraient à exercer quelques actions ou droits réels sur ces immeubles, elles devront produire leurs réclamations à l'Administration dans le délai de dix jours, sous peine d'être déchues de tous droits.

Pour extrait :

L. VALENTIN.

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 Juillet au 5 Août 1883

CANNES,	b. Alexandre, fr., c. Fauchon,	sable.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
MENTON,	b. Vengeur, fr., c. Palmaro,	sur lest.
CANNES,	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	sable.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.

Départs du 30 Juillet au 5 Août 1883

MENTON,	brick-g. Eulalie, fr., c. Rey,	vin.
GÈNES,	b. Nome di Dio, it., c. Ghio,	fûts vides.
SAINT-TROPEZ,	b. Figaro, fr., c. Ollivier,	sur lest.
ID.	b. Vengeur, fr., c. Palmaro,	fûts vides.
CANNES,	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	sable.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Alexandre, fr., c. Fauchon,	id.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID.	b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

ON APPRÊTE LES RIDEAUX A NEUF

Systèmes Saint-Gall et Tarare
Chez M. CHRISTIAN BAUER, M^o Colombara, Bas-Moulins

MAISON MODÈLE F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ELIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

Grand Atelier de Blanchissage et de Repassage

M^{me} C. GIOAN

Aux Bas-Moulins - Monte Carlo

RIDEAUX apprêtés A NEUF au moyen des Systèmes SAINT-GALL et TARARE

MOITIÉ PRIX DES RIDEAUX REPASSÉS AU FER

RIDEAUX FAITS GRATUITS

pour hôtels, villas et maisons meublées, moyennant la Clientèle



RÉCOMPENSE NATIONALE

de 16,600 fr.

Grande Médaille d'Or, etc.

QUINA LAROCHE ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées.

PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR^{ie}

SERVICE

ENTRE NICE & MONTE CARLO & VICE-VERSA

OMNIBUS

Nice à Monte Carlo..... 4 h. du soir.
Monte Carlo à Nice..... 6 h. du matin.

Prix des places : Intérieur, 1 fr. 25; Banquettes, 1 fr.

BREAKS

Nice à Monte Carlo..... 9 h. 1/2 du matin
Monte Carlo à Nice..... 5 h. 1/2 du soir.

Prix des places : 2 fr.

Bureau : Boulevard du Pont-Neuf, 34.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1883

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juillet-Août	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	Résumé des observations météorologiques du mois de Juillet 1883					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
30	759.3	759.6	759.5	759.2	759.8	16.6	23.9	22.8	24.1	20.7	76	S S E, S O	beau, nuages épars	Pression barométrique moyenne	760 ^{mm} 0				
31	59.6	60.1	59.6	59.3	58.9	15.2	20.2	21.2	19.8	19.5	79	S O	pluie, voilé	" maximum absolu (le 1 ^{er})	765 ^{mm} 2				
1	62.1	62.7	62.6	62.3	62.7	20.2	23.2	22.1	20.5	19.2	80	id.	beau	" minimum absolu (le 22)	754 ^{mm} 3				
2	63.2	62.8	62.3	61.8	61.9	20.8	22.2	21.3	20.7	19.1	81	S E, S S E	id.	Différence	10 ^{mm} 9				
3	61.4	61.1	60.6	60.3	59.3	21.9	24.7	23.2	21.5	21.9	80	calme, S E	voilé, pluie	Température moyenne de l'air	22 ^o 8				
4	59.8	60.2	60.3	60.8	61.1	21.7	23.5	22.2	20.4	18.5	71	S E	pluie, voilé	" maximum absolu (le 10)	28 ^o 4				
5	62.4	62.9	62.6	63.1	63.3	22.2	25.8	23.7	23.1	22.3	58	S E, S O	beau	" minimum absolu (le 31)	13 ^o 7				
DATES												30 31 1 2 3 4 5		Pluie tombée : 20 ^{mm}					
Températures												Maxims		25.2 22.4 23.5 22.8 24.9 25.2 26.7					
extrêmes												Minims		16.5 13.7 16.1 16.2 16.7 17.4 16.9					
														Humidité relative moyenne		71 ^o			
														Vents régnants,		S E, S O			
														Nombre de jours beaux		21			
														" voilés ou couverts		8			
														" de pluie		2			
														Pluie tombée		13 ^{mm} 7			

COLLÈGE ST-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M^{sr} l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement : Secondaire; Spécial; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.